

Par JEAN BRISSON, agronome, expert en production laitière et RENÉ ROY, agronome, agroéconomiste, R et D, Valacta

# Le secret pour de bons fourrages : commencer tôt et ne pas s'éterniser



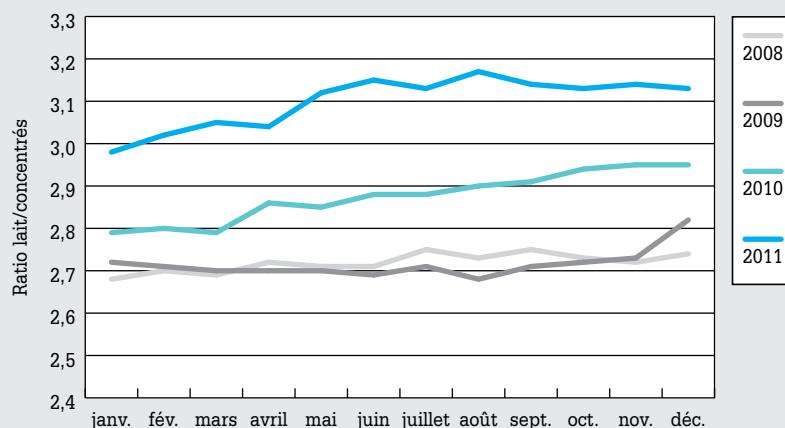
- Combien vaudra le maïs à l'automne? Bien fin qui pourrait le prédire. Pour le producteur laitier, le meilleur moyen d'atténuer l'impact du prix élevé des grains et des autres concentrés est de produire des fourrages de grande qualité.  
Bonne récolte 2012!

## LA CLEF POUR UN BON COÛT D'ALIMENTATION: DE BONS FOURRAGES

Ce n'est plus un secret pour personne: les bons fourrages sont à la base d'une production laitière profitable. Ils permettent d'obtenir une bonne production avec des quantités raisonnables de concentrés qu'on exprime par le ratio lait/concentrés. Ce ratio est la quantité de lait produit pour chaque kilo de concentrés servi. Évidemment, il y a des nuances à faire à l'échelle d'une ferme. Si la ration est constituée principalement d'ensilage de maïs, on s'attendra à un ratio plus élevé. Si les composantes sont très élevées, on s'attendra à un ratio un peu plus bas. Pour le grain humide, il faudra convertir sur une base en équivalent sec. Si on alimente moins que la quantité de concentrés requise, les vaches vont maigrir et, tôt ou tard, il faudra les alimenter plus pour qu'elles reprennent leur condition.

La figure 1 rapporte le ratio lait/concentrés à l'échelle du Québec pour

FIGURE 1. RATIO LAIT/CONCENTRÉS (MOYENNE MOBILE 12 MOIS)



les quatre dernières années. Avez-vous remarqué le bond remarquable entre la fin du printemps 2010 (2,85) et la fin de l'été 2011 (3,17)? Il s'explique par l'excellente qualité des fourrages

récoltés à l'été 2010. Si vous vous souvenez bien, Dame Nature avait été généreuse pour l'ensemble du Québec cet été-là. Nous avons vu beaucoup de fourrages présentant autour de 30 %



## RÉCOLTER L'ENSILAGE VITE ET BIEN : PASSER DE LA PAROLE AUX ACTES

**Le 22 mars 2011, Jérôme Lemay de la Ferme Mathilde inc., à Saint-Édouard-de-Lotbinière, participe à la formation Récoltez votre ensilage vite et bien organisée par Valacta en collaboration avec la Fédération des groupes-conseils agricoles du Québec. Pendant près de cinq heures, il a réfléchi, avec d'autres collègues producteurs laitiers, à la façon de rendre une récolte de fourrages plus performante. Plusieurs pistes d'amélioration se dessinaient, mais il fallait réussir à tout attacher ça ensemble et à le mettre en pratique. Précisons que la Ferme Mathilde inc. compte 54 vaches et 32 sujets de remplacement. On y réalise trois à quatre coupes de foin annuellement selon les conditions de croissance et on y produit aussi de l'ensilage de maïs.**

C'est encouragé par Luc Larrivée, le conseiller Valacta du club Lait'volution, que Jérôme décide, en mai 2011, de se lancer dans une planification complète de son chantier de récolte de première coupe. Il se fait aider par sa conseillère en gestion, Marie-Claude Bourgault, et par Michel Vaudreuil, un des formateurs du groupe-conseil qu'il avait rencontré quelques semaines plus tôt.

### COMMENT S'EST FAITE LA RÉCOLTE EN 2011?

#### COMMENTAIRE

«Avant, la récolte d'ensilage s'étalait sur près d'une semaine lorsque les conditions étaient favorables. On fauchait quelques champs qu'on prenait la peine d'ensiler avant de faucher à nouveau.»

«En 2011, la fauche de la première coupe d'ensilage a commencé le 9 juin en fin d'après-midi (il pleuvait le matin...), et le lendemain à 11 h 30 du matin on avait complété la fauche des 95 acres nécessaires à remplir le silo. La journée du 10 juin n'a pas permis d'ensiler autant de fourrages que souhaité à cause d'un bris au silo. Malgré tout, le 11 juin à 17 h, le chantier était terminé. Il y avait de l'ensilage jusque par-dessus le débouleur. Pourtant, on avait commencé avec un silo complètement vide la veille.»

«Environ 300 balles rondes enrobées pour le foin des vaches taries ont été récoltées le 21 juin afin de compléter la récolte de première coupe.»

#### AVEZ-VOUS CHANGÉ BIEN DES CHOSES DANS L'ORGANISATION DE VOTRE CHANTIER?

«En fait, le plus gros changement a été d'allonger la durée de la journée de récolte. Avant, je devais terminer le chantier pour aller à la traite du soir.»

«Cette année, j'ai engagé mon voisin et sa fille à l'heure de la traite. Celui-ci est mécanicien chez un concessionnaire de la région et termine sa journée vers 17 h. Il aime conduire les tracteurs et il le fait très bien. Il ne se cherche pas de deuxième job, mais ça ne le dérange pas de travailler pour moi quelques soirées au cours de l'été. C'est lui qui prend la relève de mon employé sur le transport des boîtes d'ensilage quand celui-ci doit partir faire la

traite du soir. La fille de mon voisin rentre à l'étable pour aider mon employé ces soirs-là afin qu'il termine quand même à une heure raisonnable. Ça m'a permis de garder le chantier à pleine capacité jusqu'à 20 h la première journée, et la même chose pour la deuxième coupe.»

«La fauche se faisait déjà en andains larges et le regroupement d'andains avec un râteau de 25 pieds assurait qu'on tirait le meilleur de l'efficacité de la fourragère. On a cependant ajouté le fanage de 15 acres de foin pour s'assurer de commencer à ensiler plus tôt dans la journée.»

«J'ai investi 2 000 \$ pour l'achat de poussière de roche afin d'améliorer mes chemins de ferme. Ça nous a permis de ne pas perdre de temps avec le transport. On fournissait facilement quatre boîtes à l'heure.»

«J'avais fait faire une vérification complète de ma fourragère à la fin de l'hiver et je compte bien recommencer cette année. C'est un moyen facile pour éviter les mauvaises surprises.»

«Pour l'instant, le facteur limitant semble être le souffleur, à cause du tracteur de 91 HP qui l'actionne. Compte tenu de l'équilibre global du chantier, ce n'est pas une grosse faiblesse.»

#### L'EXERCICE DE PLANIFICATION DE VOTRE CHANTIER ÉTAIT-IL VRAIMENT NÉCESSAIRE POUR RÉALISER CES CHANGEMENTS?

«Je ne me serais jamais lancé dans cette aventure si je n'avais pas été convaincu que ça pouvait marcher. Je ne suis pas du genre à prendre des risques inutiles et je ne voulais pas courir la chance de voir des quantités importantes de foin détérioré par la pluie. Ma planification m'a convaincu que c'était réaliste.»

«Avoir l'aide d'un conseiller quand t'as jamais fait ça, c'est bien pratique. Tu fais les choses dans le bon ordre, tu ne perds pas de temps et tu es plus sûr des résultats à la fin de l'exercice. J'ai refait l'exercice seul pour ma deuxième coupe.»

#### VOTRE CONCLUSION EN QUELQUES MOTS?

«C'est possible d'améliorer l'efficacité d'un chantier de récolte juste en apportant quelques petites améliorations. La planification nous permet de voir les endroits où ça accroche et nous laisse du temps pour trouver des solutions. La récolte des fourrages, c'est stressant à cause de la météo, alors c'est bien de se rassurer avec une bonne préparation. Je vais quand même essayer d'apporter encore quelques améliorations avec ma planification 2012.»

«En faisant ma récolte plus rapidement en 2011, je me suis libéré plusieurs jours pour faire autre chose.

C'est un petit plus que j'apprécie grandement.»

d'ADF, gage d'une teneur élevée en énergie.

Produire des fourrages de qualité constitue donc la stratégie de choix pour atténuer l'effet de la hausse du prix des grains sur le coût d'alimentation du troupeau. Maintenant, comment maximiser la qualité de nos four-



L'a visite régulière au  
champ dès le début  
de la saison s'avère  
le meilleur moyen pour  
déterminer le moment  
opportun pour la  
première fauche.

raies? Bien que plusieurs éléments soient à considérer, il faut respecter deux règles de base: commencer au bon moment et récolter rapidement.

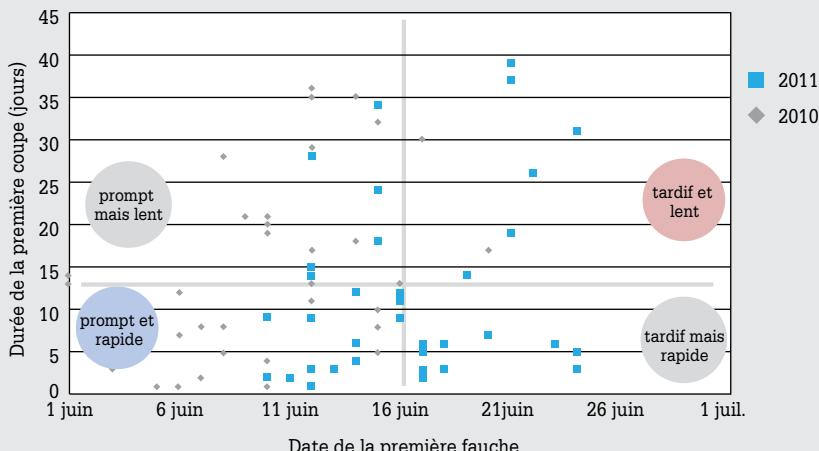
### 1- COMMENCER AU BON MOMENT

Difficile de faire du lait avec du mil récolté au stade floraison ou avec de la luzerne fleurie. Il faut suivre de près le degré d'avancement de la maturité des

prairies, puisque le moment optimal de début de fauche dépend beaucoup des conditions de croissance. Cette date varie beaucoup d'une année à l'autre. Il faut être vigilant. La visite régulière au champ dès le début de la saison s'avère le meilleur moyen pour déterminer le moment opportun pour la première fauche. Comme la maturité des plantes progresse très rapidement au printemps, la fréquence des visites



**FIGURE 2. SITUATION DES RÉPONDANTS SELON LA DATE DE LA PREMIÈRE FAUCHE ET LA DURÉE DE LA PREMIÈRE COUPE (COLLOQUE RÉGIONAL SUR LA PRODUCTION LAITIÈRE, EST-DU-QUÉBEC, 1<sup>er</sup> ET 2 FÉVRIER 2012)**



sera importante au fur et à mesure qu'on se rapprochera du stade visé.

## 2- RÉCOLTER RAPIDEMENT (TRAVAILLER EFFICACEMENT)

Vous avez choisi la journée idéale pour commencer la récolte de vos fourrages. Combien de jours seront requis pour récolter la première coupe? Évidemment, il faudra tenir compte de la météo, mais la probabilité de produire un fourrage de qualité sera meilleure si vous récoltez 150 balles rondes par jour plutôt que 60. C'est bien beau commencer au début de juin, mais on ne gagnera pas grand-chose si la récolte s'étale jusqu'au 15 juillet! Il faut donc que votre chantier vous permette de récolter votre première coupe en quelques jours seulement dans des conditions de météo normale...

## TOUS LES PRODUCTEURS MAÎTRISENT-ILS BIEN CES DEUX RÈGLES?

Lors du Colloque régional sur la production laitière tenu à Rivière-du-Loup et à Mont-Joli les 1<sup>er</sup> et 2 février dernier, les producteurs laitiers présents ont été invités à un petit exercice de mémoire. Ils devaient noter trois dates pour la première coupe de 2010 et celle de 2011: la date de la première fauche, la date de la dernière fauche pour l'ensilage et celle de

la dernière fauche pour le foin. Il est pratique courante de récolter l'ensilage pour finir avec le foin. Les lecteurs sont invités à faire le même exercice. Nous connaissons des producteurs pour qui ce sera facile parce que tout est consigné depuis de nombreuses années: numéro de champ, date de fauche, date de récolte, nombre de boîtes ou de balles récoltées. C'est évidemment de l'information précieuse pour gérer les inventaires et évaluer les rendements.

La figure 2 montre la position de chaque répondant quant à la date de

sa première fauche et le nombre de jours nécessaires pour réaliser son ensilage de première coupe. Le graphique est divisé en quatre zones. En bas à gauche, on retrouve les producteurs qui commencent promptement et qui récoltent rapidement. En bas à droite, on retrouve les producteurs qui tardent à commencer, mais qui réalisent le travail rapidement une fois lancés. En haut à gauche, on retrouve des producteurs qui commencent au bon moment, mais qui ont une faible capacité de récolte quotidienne, ce qui les amène à étirer leur première coupe sur plusieurs semaines. Finalement, la section supérieure à droite regroupe les producteurs «pas stressés»: on commence tard et la récolte dure plusieurs semaines. Le graphique montre que la maturité des plantes était plus hâtive en 2010, puisque la très grande majorité des producteurs avaient fait leur première fauche avant le 16 juin.

Quand on regarde la durée de la période de la première coupe, on s'aperçoit cependant qu'il n'y a pas de différence importante entre les deux années. Si certains chantiers de récolte permettent de compléter cette coupe en moins d'une semaine, plusieurs nécessitent plus de trois semaines pour y arriver. Nous avions demandé aux producteurs interrogés d'inscrire la taille de leur troupeau afin de voir si cela pouvait expliquer la durée de la période de récolte. Sans surprise, nous avons constaté qu'il n'y avait à peu près pas de lien entre la taille du troupeau et la durée de la période de récolte: il y a des gros et des petits troupeaux dans chacune des sections de la figure 2. L'efficacité est donc une question d'organisation et non de taille. Changer la date de début de la récolte est quelque chose de très facile, puisque cela ne tient qu'à une décision du producteur. Réduire la durée de la première coupe est une autre paire de manches, car ça implique une révision complète de sa façon de fonctionner et peut-être la réalisation de quelques investissements. Deux conditions sont nécessaires pour réussir: élaborer une planification réaliste et accepter de modifier ses façons de faire. En mai, il n'est pas trop tard pour revoir sa planification de chantier. Vos conseillers peuvent certainement vous appuyer dans votre réflexion.

PRODUIRE DES  
fourrages De  
qualité constitue donc  
La stratégie De choix  
POUR atténuer L'effet  
De La hausse Du Prix  
Des grains SUR Le coût  
D'alimentation Du  
troupeau.